II. Les combats à l'ouest
(mai-juin 1940)

DISPERSION DES UNITÉS DE ZERSTÖRER LE 10 MAI 1940

Unité	Nombre & type d'avion	Commandant	Base
Stab ZG 26	3 (3) Bf 110 C/D	(Obstlt Joachim-Friedrich Huth)	Dortmund
I./ZG 26	34 (11) Bf 110 C/D	(Hptm Wilhelm Makrocki)	Niedermendig
II./ZG 26	35 (25) Bf 110 C/D	(Maj Ralph von Rettberg)	Kaarst/Neuss
III./ZG 26	37 (30) Bf 110 C/D	(Maj Johannes Schalk)	Krefeld
I./ZG 1	35 (22) Bf 110 C/D	(Hptm Wolfgang Falk)	Kirchenhellen
II./ZG 1	36 (26) Bf 110 C/D	(Maj Hellmut Reichardt)	Gelsenkirchen-Buer
Stab ZG 76	3 (3) Bf 110 C/D	(Maj Walter Grabmann)	Köln-Wahn
I./ZG 76 (- 1 *Staffel*)	27 (16) Bf 110 C/D	(Hptm Werner Restemeyer)	Stavanger-Sola
2./ZG 76	11 (7) Bf 110 C/D	(Oblt Gustav Ullenbeck)	Aalborg
II./ZG 76	33 (25) Bf 110 C/D	(Maj Erich Groth)	Köln-Wahn
Stab ZG 2	3 (2) Bf 110 C/D	(Obstlt Friedrich Vollbracht)	Darmstadt-Griesheim
I./ZG 2	32 (22) Bf 110 C/D	(Hptm Johannes Gentzen)	Darmstadt-Griesheim

(*Les chiffres entre parenthèses donnent le nombre d'appareils en état de vol*)

Des aviateurs de la 9./ZG 26 devant un Bf 110 C de leur escadrille.

Un baptême du feu assez calme

Le **9 mai 1940**, veille du déclenchement du "Fall Gelb" (la grande offensive à l'ouest), comme les deux autres *Gruppe* de la 26e escadre de chasse lourde, le III./ZG 26 se rapproche du futur front, gagnant Krefeld.

Lorsque l'invasion de la France et de trois pays neutres débute le **10 mai 1940**, les Bf 110 menés par Schalk vont opérer principalement sur la Belgique surtout en escortes et en mitraillages au sol car, contrairement aux deux autres *Gruppe*, ils ne feront guère de mauvaises rencontres. Il n'y aura donc pas de combats ou de pertes au sein du *Gruppe* dans les premiers jours de l'invasion et seuls les tirs du sol furent à redouter. Il faudra ainsi attendre le dimanche **12 mai 1940** pour noter en matinée (vers 08h00) les premières revendications de la 7./ZG 26 :

- Oblt Kurt Heinrich : un Koolhoven belge à l'est de Gand ;
- Ofw Siegfried et Fw Hermann Dibowski : chacun un MS.406 à l'est de Gand.

Vers la même heure, le Fw Leander Gramann de la 8e *Staffel* revendique un autre MS.406 près de Termonde, tout comme le *Kommandeur*, le Maj Schalk. Et, un peu plus tard, l'Oblt Sophus Baagoe (8e *Staffel*) réclame un cinquième Morane près de Wachtebeke.

En début d'après-midi, la 8./ZG 26 repart sur le secteur sud-est d'Anvers où deux Curtiss sont revendiqués par les Oblt Karl-Heinz Meyer et Gefr Kurt Wengler (mitrailleur du Fw Kistler).

Ces huit victoires doivent probablement être divisées par deux, soit deux MS.406 du GC 5/1 et deux autres du GC 6/1 ; cela même si un de ces quatre chasseurs fut signalé abattu par un tir défensif de He 111. Le "Koolhoven" était un malheureux Stampe SV-4B totalement désarmé de l'école de pilotage de l'Aéronautique militaire belge attaqué près de St Denis-Westrem (Gand). Si l'avion fut perdu, son pilote fut, par chance, indemne.

Moment de détente sur l'aérodrome de Krefeld. À droite, l'Ofw Heinrich Hott.

Le 10 mai 1940, un Bf 110 revient à Krefeld avec un impact de DCA dans un moteur. Probablement de la DTCA belge assez redoutée par la Luftwaffe.

Le Schwerpunkt

Le **14 mai 1940** fut la date-clef (très prématurée) de la *Westfeldzug* puisque, ce jour-là, le *Schwerpunkt* (le point de rupture du front franco-britannique) est désigné : ce sera Sedan. Tous les appareils disponibles sont donc envoyés vers ce secteur et le III./ZG 26 va de même y opérer. Le 14 mai sera par la suite surnommé "le jour du chasseur" au vu du grand nombre de victoires revendiquées. Le III./ZG 26 ne sera pas en reste, réclamant pour sa part pas moins de… dix-neuf (!) *Luftsiege* entre 13h00 et 13h45 :

- Fw Helmut Hauck (7./ZG 26) ; un "Spitfire français" (sic !) au nord de Buzancy ;
- Fw Leander Gramann (8./ZG 26) : un Curtiss au sud de Sedan ;
- Oblt Karl Montag (Staka 9./ZG 26) : un Morane à l'ouest de Challerange (probablement non confirmé par les instances supérieures) ;
- Uffz Erhard Reinhold (9./ZG 26) : un Morane au sud de Buzancy (probablement non confirmé) ;
- Ofw Heinrich Hott (9./ZG 26) : un Morane au sud de Buzancy (probablement non confirmé) ;
- Lt Kurt Sidow (9./ZG 26) : un Morane au nord-est de Champs et un Bloch 131 à l'ouest de Tourteron (probablement non confirmé) ;
- Oblt Ernst Matthes (*Stab* III./ZG 26) : un Morane à Challerange ;
- Uffz Wilhelm Ross (9./ZG 26) : un Bloch 131 à l'ouest de Stenay (probablement non confirmé) ;
- Oblt Hans Barschel (*Stab* III./ZG 26) : un Morane au nord de Challerange ;
- Lt Siegfried Kuhrke (8./ZG 26) : un Hurricane et un Morane au sud-ouest de Sedan ;
- Oblt Karl-Heinz Meyer (8./ZG 26) : un Breguet au sud de Sedan ;
- Fw Heinz Supke (9./ZG 26) : deux Bloch 131 au sud-ouest de Rethel (probablement non confirmés).

Il est bien sûr devenu très difficile de nos jours, vu le caractère touffu et confus de tous ces engagements ayant eu lieu dans un secteur très restreint, de préciser qui abattit qui. On note cependant que, pour cette tranche horaire, il n'y aurait eu aucun Breguet, Bloch et encore moins de "Spitfire français" perdu. Paradoxalement, la plupart des opposants du III./ZG 26 auraient pu être britanniques !

Nous savons que les Hurricane du *1 Squadron* (1 Sq) avaient décollé de Berry-au-Bac pour affronter des Bf 110 en maraude près de Reims. Il se serait agi des hommes de Schalk qui détruisent trois adversaires en un court laps de temps. Le P2546 du F/O Leslie Clisby s'écrase avec son pilote à Ménil-Mépinoy tandis que le L1676 du F/O Lawrie Lorimer explose en plein ciel. Ces deux tués étaient des "vieux de la vieille" du 1 Sq. Le F/Lt Peter Hanks peut, quant à lui, évacuer son N2380 devenu incontrôlable et touche terre au sud-ouest de Saint-Rémy-le-Petit.

Comprenant le péril généré par une percée allemande imminente du front dans le secteur de Sedan, la "force de frappe avancée" de la RAF part soutenir l'Armée de l'Air sur Sedan. Six Hurricane du 73 Sq escortent des Blenheim vers les ponts de bateaux ennemis jetés sur la Meuse. Après un bref engagement avec des Bf 109, les Hurricane du 73e se heurtent à une impor-

Le Lt Kurt Sidow (9./ZG 26) fut crédité de plusieurs victoires en 1940 mais sera tué le 7 octobre 1940 sur l'Angleterre.

Un appareil de la 7./ZG 26, peut-être égaré ou en difficultés, s'est mis en pylône en se posant à Trèves.

tante concentration de Bf 110. Les Sgt Thomas Pyne et P/O Valcourt Roe sont abattus et tués au sud de Sedan. Une source impute cependant ces pertes à des Bf 109 de la JG 52 – nouvelle confirmation du caractère très aléatoire de ces supputations…

La rupture étant proche, la Luftwaffe lance tout ce qu'elle peut sur le secteur de Sedan. En soirée, les Bf 110 du III./ZG 26 repartent au combat. Vers 19h45, quatre nouvelles *Luftsiege* sont revendiquées :

- Maj Schalk (*Stab* III./ZG 26) : un Curtiss à l'ouest de La Chêne ;
- Uffz Herbert Lange (7./ZG 26) : un Curtiss à l'ouest de La Chêne ;
- Uffz Leonhard Kaufmann (7./ZG 26) : un Curtiss à l'ouest de La Chêne ;
- Lt Erich von Bergen (8./ZG 26) : un Morane à Vouziers.

On identifie ici à tout le moins un combat sur Vendresse dans lequel un Curtiss H-75 du GC 3/4 ayant attaqué de face un Zerstörer est victime de son puissant armement de nez et contraint de se poser en urgence près d'Omont (pilote blessé et capturé).

Premières pertes

Le **15 mai**, la chance abandonne le III./ZG 26 qui, jusqu'à présent, avait été épargné par les combats. Le *Gruppe* se serait frotté à ses adversaires de la veille, le 1 Sq, dont les avions avaient été chargés ce jour-là de "ratisser" le ciel rémois. Dans les Hurricane, des cris lancés par radio signalent la présence d'une importante formation de bombardiers disposant d'une escorte de Bf 110. Selon le F/O Paul Richey : *Johnny (Walker) nous guida vers la gauche, grimpant le plus possible. Quand nous parvînmes sur le flanc droit d'une formation de 110, il déclara : « Nous y sommes – regardez bien autour de vous ». Par chance, c'est ce que je fis et j'aperçus à deux mille pieds au-dessus de nous une autre formation de Bf 110. Je la signalai par radio. Johnny me répondit : « OK, trois rouge ! » et nous avons continué à grimper*. Les 110 forment de suite un cercle défensif et des combats débutent en tous sens, le F/O Richey revendiquant un bimoteur. *Je vis alors un Hurricane attaqué par un Bf 110 en dessous de moi et piquai sur la queue du "Hun". Je lui décochai plusieurs rafales et de la fumée commença à émaner de l'avion. Juste à ce moment-là, j'entendis "pop-pop-bang !" et virai de suite pour apercevoir un autre 110 qui tirait sur moi tout ce qu'il pouvait. Une de mes ailes était trouée par les obus et je notai des impacts de balles. De la fumée commençait à jaillir du bas de mon moteur et je me dis : « C'est ici que je dois partir »*. Richey évacue son L1943, touchant terre près de Saint-Hilaire-le-Grand. Pour sa part, le F/Lt Peter "Johnny" Walker posa près de Tagnon son Hurricane qui sera abandonné. Richey allait assister à son retour : *Johnny avait été atteint de nouveau en plein moteur par le mitrailleur arrière d'un Bf 110 qu'il pourchassait quasi au niveau du sol. Comme les deux avions se dirigeaient droit vers un haut bouquet d'arbres, c'était un peu délicat. Mais, moteur coupé, Johnny raccourcit ces arbres de quelques mètres pour se poser sur le ventre dans un champ. Il revint dans le side d'une moto française et me parut très irrité*. Dans ses mémoires, Richey situe également à cette date la chute de l'appareil du F/Lt Peter "Prosser" Hanks, contraint d'évacuer sa machine en urgence avant de revenir à l'unité couvert de glycol. Cette perte ne figurant officiellement nulle part appuierait l'idée que les listes de pertes des deux camps sont incomplètes.

Quatre Bf 110 ont souffert lors de cet engagement mais, surtout, un équipage est perdu (le premier de la campagne pour le III./ZG 26) :

- un pilote de la 7e escadrille ayant tenté de revenir à la base doit, avec son équipier, évacuer son appareil sur Arlon (aviateurs indemnes) ;
- le Fw Josef Kistler (8./ZG 26) et son camarade Wengler décident de ramener dans le Reich leur appareil endommagé en volant sur un seul moteur. Mais le Zerstörer, en réduisant sa vitesse à l'atterrissage, perd sa sustentation et s'écrase sur l'aérodrome de campagne de Kirchberg-Maitzborn, tuant ses deux occupants ;

Le 15 mai voir le retour victorieux de l'Uffz Karl Wissmann de la 9./ZG 26 crédité d'un MS.406 sur le secteur de Reims/Mourmelon. Il semble cependant que cet *Abschuss* ne sera pas confirmé par le bureau d'homologation des victoires.

- deux Bf 110 C de la 9e escadrille se posent en urgence après combat (on cite Reims ainsi que le village de Léglise dans le Luxembourg belge). Les aviateurs sont indemnes tandis que leurs avions seront ultérieurement remis en état.

De leur côté, les hommes de Schalk vont revendiquer pas moins de… neuf "Morane" entre 08h30 et 09h30 au nord de Reims et sur Mourmelon, les "vainqueurs" étant le *Kommandeur* lui-même ainsi que les Uffz Heinz Scheuplein (le radio-mitrailleur de Schalk) et Lt Joachim Junghans du *Stab*. Le *Kapitän* Karl Montag et cinq pilotes de sa 9e escadrille (Lt Botho Sommer, Uffz Ewald Ahrens, Fw Friedrich Helbig, Uffz Karl Wissmann et Fw Heinz Supke) s'adjugent le reste. Il semble cependant que ces six revendications auraient été rejetées en haut lieu.

Au moins trois MS.406 des GC 5/2 et 6/2 sont perdus face à des Bf 110 dans le secteur de Solre-le-Château - Sars - Potteries tandis qu'un D.520 du GC 1/3 est abattu et un autre tellement endommagé près de Rethel qu'il devra être abandonné. Ces cinq victoires pourraient être attribuées au III./ZG 26, s'ajoutant ainsi aux trois Hurricane précités… Les autorités eurent-elles raison d'annuler les six victoires de la 9e *Staffel*? C'est un peu tard pour trancher.

Un Bf 110 de la 9./ZG 26 posé près de Reims. Probablement lors des combats du 15 mai 1940.

Messerschmitt Bf 110 C de la 9./ZG 26 ;
cet appareil fut posé en catastrophe non loin de Reims le 15 mai 1940.

Krefeld. Peu avant un départ en mission, le *Kommandeur* Schalk distribue des décorations. Probablement des EK II (Croix de fer de 2e classe) récompensant les premières victoires confirmées. On identifie le pilote Walter Weiss (9e à partir de la droite), le radio Werner Stiebler (7e) et le pilote Heinrich Hott (4e).

Le **16 mai**, la 8./ZG 26 participe, entre autres, à une escorte de Do 17 de la KG 2. Vers 14h30, sur Rethel, un combat s'engage avec les Curtiss du GC II/4. Le Sgt Chef Antoine Casenobe semble marquer des coups au but sur un Zerstörer qu'il voit percuter le sol à l'ouest de Reims. Il se serait agi du 3U+FS (WNr 3096) du Fw Leander Gramann tué avec son radio (selon la liste de pertes, cet avion est cité comme *ayant été victime des tirs d'un Lysander sur Pévy près de Reims*!). Le 3U+JS du Staka Mayer est sérieusement endommagé mais son pilote pourra le ramener dans le Reich. Le radio-mitrailleur, l'Ogfr Paul Seidel, grièvement blessé, sera envoyé à l'hôpital de Zimmern. L'Ofw Wilhelm Meyer revendique un Curtiss mais ce fut là très probablement un vœu pieux…

Les jours suivants, les Bf 110 poursuivent leurs missions d'escorte de bombardiers ou des actions de "peignage" de secteurs, précédant les *Kampfgeschwader* pour "déblayer le terrain".

Vers cette date, le III./ZG 26 se porte plus en avant pour se rapprocher de la ligne mouvante du front et gagne l'aérodrome de campagne de Sainte-Marie/Chevigny dans le Luxembourg belge.

Le **19 mai**, trois chasseurs du GC I/5 engagent huit Bf 110, probablement ceux de la 9./ZG 26 au grand complet. Les Lt Michel Dorance et Sgt Jean Girou du GC I/5 s'acharnent sur le Bf 110 C du Fw Friedrich Helbig dont ils détruisent les deux moteurs. L'appareil commence à se désintégrer avant d'exploser dans la forêt de Belval au sud-est de Beaumont-en-Argonne, l'infortuné équipage n'ayant pas eu le temps (ou la possibilité) d'éva-

En vol de formation vers l'ennemi.

cuer la machine en perdition. Quatre jours plus tôt, Helbig avait été crédité d'une victoire. Un Bloch 151 est revendiqué lors d'une autre mission près de Compiègne mais on n'en trouve pas trace. Le fait qu'il se soit agi d'un *Gruppenabschuss* laisse penser que deux ou trois *Staffel* du *Gruppe* prirent part à cet engagement.

Le **20 mai** est un "jour à marquer d'une pierre noire" pour le *Gruppe*. Vers 17 h 30, une formation de He 111 avec escorte du III./ZG 26 survole Beauvais. Le GC III/3 décolle en urgence mais ne peut approcher des bombardiers car les Zerstörer piquent de suite sur les Français. Le Sgt Édouard Le Nigen *se débat comme un beau diable* – selon ses termes mêmes – et revendique deux victoires. Effectivement, deux Bf 110 sont perdus :

- l'Oblt Kurt Heinrich, *Kapitän* de la 7e escadrille, blessé, pose en urgence son appareil au nord-est de Beauvais (la liste de pertes cite Sedan). Son radio-mitrailleur est par contre indemne. Acheminé au *Lazarett* de Coblence, ce vétéran de la guerre civile espagnole décédera quatre jours plus tard. Son successeur sera l'Oblt Ernst Matthes venu du *Stab* ;
- l'Uffz Wilhelm Ross de la 9./ZG 26 évacue avec son équipier son avion en perdition sur Rougemaison. Il touche terre indemne. Capturé, il sera alors abattu d'une balle dans la tête par un militaire français. Son camarade, le Gefr Alfred Wetzel, blessé, ne connaîtra pas le même sort. Libéré en fin de campagne, il reviendra sur les lieux pour visiter la tombe de son camarade enterré sur place et témoigner lors du "fameux procès de Luchy" (*cf. encadré page suivante*).

En contrepartie de ces deux sérieuses pertes, le III./ZG 26 revendique six victoires toutes vers 19 h 00 :

- Oblt Kurt-Wilhem Heinrich (7./ZG 26) : deux Curtiss ;
- Lt Werner Kuhlke (9./ZG 26) : un Caudron (probablement non attribué) ;
- Ofw Hermann Dibowski (7./ZG 26) : un Morane ;
- Uffz Leonhard Kaufmann (7./ZG 26) : un Morane ;
- Lt Botho Sommer (9./ZG 26) : un Curtiss (non attribué).

Un pilote photographié par son radio-mitrailleur.

Un MS.406 du GC III/2 et un autre du GC 5/3 auraient été victimes des Zerstörer (avions détruits mais pilotes indemnes) tandis qu'un Bloch 152 s'écrase, tuant le capitaine Albert Landeroin menant le GC 3/10. Cela sous toutes réserves car des tirs défensifs de bombardiers furent peut-être tout autant causes de ces pertes…

La première tombe de Ross, inhumé près du lieu où il fut assassiné.

Après sa libération des camps de PG, le *Gefreiter* Alfred Wetzel, blessé, revient à Luchy sur la tombe de son pilote, l'Uffz Wilhelm Ross.

Le procès de Luchy

Le 20 mai 1940, lors d'une escorte de He 111 vers Beauvais, deux Bf 110 du III./ZG 26 sont abattus par le Sgt Édouard Le Nigen du GC III/3. Un des bimoteurs s'écrase à Luchy le long de la route Amiens-Beauvais, ayant été évacué à temps par ses deux occupants. Les aviateurs touchent terre dans un champ entre la route et le hameau de Rougemaison. Le pilote, l'Uffz Wilhelm Ross, est alors pris à partie par des réfugiés avant d'être abattu d'une balle dans la tête par un soldat ou un officier français, les unités en retraite se mélangeant très souvent (et parfois intentionnellement) avec les civils. Un sergent-chef du 106e régiment d'artillerie va alors s'opposer à une foule hystérique, ce qui dut permettre au radio-mitrailleur, le Gefr Alfred Wetzel, de ne pas subir le sort de son pilote. Wetzel partira en captivité, étant libéré après la chute de la France.

Ross sera inhumé un temps en bord de route. Les hostilités sur le continent étant terminées, une enquête sera menée par l'autorité allemande. Ross ne fut pas, et de loin, le seul aviateur allemand assassiné par des militaires ou des civils sur base d'un ordre imbécile et criminel promulgué par les autorités militaires françaises suivant lequel tout parachutiste devait être abattu. Il sera revu vers le 20 mai après que plusieurs aviateurs français et britanniques eurent péri sous les balles "amies". Malgré la répétition de ces crimes gratuits, l'autorité allemande désira en faire peu de publicité, Probablement pour ne pas rappeler le souvenir de ces quelques francs-tireurs d'août 1914 dont les actions désordonnées avaient entraîné de sanglantes représailles incontrôlées et disproportionnées en Belgique ainsi que dans le Nord de la France.

Heckenschütze
VOR DEM FELDGERICHT
Die Auktion der 100000 Blumen

On s'étonne donc de voir le "cas de Luchy" générer un procès que l'on taxerait de nos jours de "médiatisé". Le militaire français responsable n'ayant pas été identifié, on mit en accusation le fermier Alfred Mullot de Rougemaison qui, voyant tomber l'appareil, avait gagné de suite les lieux avec son fusil de chasse. Il avait été dénoncé par un autochtone comme étant l'assassin. Le "témoin", un ouvrier agricole, aurait semble-t-il désiré "régler ses comptes" suite à une de ces banales et médiocres querelles de village. Mullot fut arrêté dès le 2 août 1940 et emprisonné un temps à Gand. Ramené à Beauvais, il fut jugé de manière très théâtrale le 12 septembre sur la place même du village de Luchy, les photos de ce "procès" étant répandues dans la presse. Bien que Wetzel, témoin à cette "audience", déclarât ne pas le reconnaître, le fermier sera néanmoins condamné à mort. Sa peine sera cependant très vite commuée en cinq années de prison. Après une année et demie dans le Reich, il sera renvoyé à Luchy (où il décédera en 1980). Ce retour prouve que, finalement, personne ne l'avait sérieusement considéré comme étant le tueur et que le "procès de Luchy" ne fut qu'une mascarade.

Il génère cependant bien des questions. Pourquoi l'autorité allemande déploya-t-elle autant d'énergie inutile pour cette mise en scène alors qu'un simple examen de la dépouille de Ross aurait permis de relever qu'il fut tué par une balle tirée par un militaire et non par le fusil de chasse d'Alfred Mullot ? Pourquoi de même avoir

Une importante publicité sera accordée au procès de Luchy comme le prouve cette coupure de journal.

Le **21 mai**, une rencontre fortuite entre chasseurs du GC II/2 et une patrouille de trois Bf 110 sur Crèvecoeur-le-Grand tourne en un combat assez disputé. Deux victoires sur Curtiss sont revendiquées par les Lt Siegfried Kuhrke (8./ZG 26) et Kuno-Adalbert Konopka (7./ZG 26) mais on ne relève aucun appareil français perdu sur ce secteur. En soirée, l'Uffz Hans Grau (7./ZG 26) est crédité d'un Morane. Probablement le MS.406 du GC II/2 posé en urgence à Verneuil-en-Halatte, son pilote tchèque (l'Adj Bohuslav Furst) étant blessé à un pied. Un Bf 110 C de la 7./ZG 26 endommagé à 25 % est contraint de même d'atterrir en catastrophe dans la région de Charleroi. Le radio, l'Uffz Günther von Schemm, grièvement blessé, sera acheminé à l'hôpital de München-Gladbach.

Le **22 mai,** en matinée, trois pilotes de la 9./ZG 26 (Fw Heinz Supke, Ogfr Karl Birkenwirth et Lt Botho Sommer) revendiquent trois Curtiss, *Luftsiege* non confirmées avec raison par l'autorité *ad hoc* puisqu'aucun chasseur de ce type n'aurait été perdu ce jour-là.

Si le lendemain 23 se déroule sans incident majeur pour le troisième *Gruppe*, le **24 mai** le III./ZG 26 fournit de nouveau une escorte aux Do 17 de la KG 2 envoyés bombarder des colonnes dans le triangle Amiens - Beauvais - Montdidier. Les MS.406 du GC III/3 ainsi que d'autres chasseurs de l'Armée de l'Air interviennent. Le capitaine Roger Duval aurait alors détruit les deux moteurs du Bf 110 C du Fw Heinz Supke (9./ZG 26). Probablement blessé, le pilote quitte la formation. Son radio, l'Ogfr Karl Schödl, peut sauter à temps avant que le bimoteur ne chute comme une pierre sur le territoire de Wiencourt-l'Équipée. Le corps de l'infortuné Supke, éjecté sous l'impact, finira sa course dans un jardin situé à une centaine de mètres de l'épave. Se préparant à évacuer, le propriétaire des lieux inhumera le pilote en toute hâte sur place. En juillet 1941, sur ordre de l'autorité occupante, il déterrera le corps de Supke, alors transféré dans un cimetière militaire. Schödl sera libéré après la chute de la France mais sera tué en août 1943 à la *Nachtjagd*.

déployé pareille publicité pour condamner un innocent (même si, entraîné par les événements, il s'était quelque peu comporté en franc-tireur) alors qu'on en fit pourtant bien moins pour les quatre civils condamnés à mort et exécutés suite au massacre d'un équipage de la KG 54 à Vimy le 18 mai 1940 ? Fut-ce là l'initiative malencontreuse d'un responsable allemand local… On ne le saura probablement jamais.

Le tribunal militaire va siéger sur la place du village. On reconnaît Wetzel à son pied plâtré.

Alfred Mullot lors de sa déposition.

Gros plan sur l'assistance. Wetzel tenta bien de disculper le fermier mais celui-ci fut néanmoins condamné.

Ses camarades ripostent avec vigueur en revendiquant deux victoires : un MS.406 abattu par plusieurs pilotes du *Stab* et un Curtiss par le Fw Herbert Klare (8./ZG 26). Le GC 5/3 perd en fait trois de ses Morane. Deux pilotes périssent mais le troisième pourra poser sa machine sur le ventre et sera sain et sauf.

Le **25 mai**, des missions ont lieu sans victoire ou perte.

Des membres du personnel au sol du III./ZG 26 lors du transfert de l'unité vers la France.

Un Zerstörer va être débâché.

Sur la côte franco-belge

Le **26 mai**, pour la plupart des combattants l'attention va se focaliser sur la portion de la côte courant d'Ostende à Dunkerque, secteur d'où le corps expéditionnaire britannique rembarque sans discontinuer depuis quasiment dix jours. Le III./ZG 26 est lancé dans cette bataille aérienne, soit en escorte de bombardiers, soit en chasse libre (souvent lorsque les Heinkel, Junkers et Dornier ont achevé leurs tâches). Ce jour-là, la 9./ZG 26 est créditée de deux victoires sur "Spitfire" (Lt Kurt Sidow et Uffz Karl Wissmann). Il est bien sûr aléatoire de vouloir détacher des combats de ce pandémonium mais il est plausible qu'une des victimes des Zerstörer du III./ZG 26 fut le Hurricane du P/O Ian Muirhead du 605 Sq. Muirhead tente de se poser sur l'aérodrome de Steene (Ostende) mais est contraint d'abandonner prématurément son appareil sur Ostende. Lors de sa descente en parachute, il est pris sous le feu de soldats belges. Par chance ce sont de très mauvais tireurs et, après avoir touché terre sans mal, Muirhead gagne le port puis embarque sur le *SS Abukir* qui lèvera l'ancre peu après. Une vedette rapide torpillera ce navire dans la nuit. Muirhead figurera parmi les rares rescapés de ce naufrage mais ce sera pour tomber au combat le 15 octobre 1940…

Le **27 mai**, les combats très confus donnent la part belle aux Bf 110 engagés pour la plupart en protection des bombardiers se succédant sur Dunkerque. On relève ainsi la présence sur ce secteur côtier des ZG 1, ZG 26, ZG 52 et V./LG 1.

Le 56 Sq déplore un Hurricane détruit et un autre très endommagé par des Bf 110, le 145 Sq perd six Hurricane, le 601 Sq deux avions, le 605 Sq deux autres et le 610 Sq a deux Spitfire détruits et un autre endommagé.

Tous ces engagements ont eu lieu en début de soirée. Or, justement, la 8./ZG 26 (qui devait assurer l'escorte de Do 17 de la KG 3) ne revendique pas moins de six victoires – toutes au détriment de Hurricane – vers 19 h 00 : deux pour l'Oblt Sophus Baagoe et une pour les Ofw Willi Meyer, Uffz Walter Scherer, Lt Erich von Bergen et Oblt Karl-Heinz Meyer. Certains ont désigné le 605 Sq comme l'opposant de ce jour-là de la 8e *Staffel*. On ne peut bien sûr le certifier…

Le mauvais temps des derniers jours de mai va ralentir les opérations aériennes. Le *Gruppe* poursuit probablement ses attaques ne perdant aucun appareil tout en ne revendiquant aucune victoire.

Le corps expéditionnaire britannique ayant évacué le continent européen, les missions peuvent reprendre. Elles sont dirigées désormais vers le cœur de la France.

Le **3 juin** a lieu la fameuse (mais inutile) opération Paula, une attaque de propagande visant des objectifs militaires aux alentours de Paris. Le III./ZG 26 est chargé, comme les autres chasseurs allemands, de protéger les bombardiers volant vers la capitale française. Les revendications seront nombreuses :

- un Spitfire pour l'Oblt Karl-Heinz Meyer vers 14 h 00 ;
- un Curtiss H-75 pour l'Oblt Sophus Baagoe vers 14 h 47 suivi de deux autres Curtiss abattus par l'Uffz Hans Scheuplein, mitrailleur du *Kommandeur*, et le Lt Siegfried Kuhrke ;
- de 15 h 00 à 15 h 15, deux Hawk par le Fw Helmut Haugk et un par le Fw Herbert Klare ;

Vers le 10 juin, le III./ZG 26 gagne Saint-Omer.

- enfin, à 15 h 15, le Gefr Paul Eckert est crédité d'un Spitfire.

Si vingt-six appareils de l'Armée de l'Air furent effectivement perdus ce 3 juin, M. Comas (qui a rédigé le récit de cette journée) ne peut relier aucune revendication à une quelconque perte… Tout au plus peut-il souligner les pertes minimes des bombardiers de la Luftwaffe prouvant l'excellence de la protection assurée par les Bf 109 et 110.

Lors de Paula, la 9./ZG 26, engagée dans un combat entre Reims et Épernay, doit avoir affronté les Hurricane du 73 Sq (une des rares unités de chasse britanniques demeurées en France) et les H-75 du GC I/5. Le Bf 110 de l'Uffz Ewald Ahrens est sérieusement endommagé et son pilote tente de le reposer à Sainte-Marie. Mais le lourd bimoteur se retourne et s'écrase, tuant ses deux occupants.

La RAF ayant quasiment déserté le ciel français, la vraie "bataille de France" (le "Fall Rot" allemand) va débuter. Face aux appareils de la Luftwaffe, une Armée de l'Air décimée tente encore de lutter même si le combat est devenu désespéré.

Les Bf 110 bénéficient d'un camouflage sophistiqué avec filets par crainte des attaques de l'aviation franco-britannique.

Des membres du *Bodenpersonnal* du III./ZG 26 sur le terrain de Saint-Omer.

Un "Cäsar" de la 9e escadrille dans son "box".

Le Fall Rot

Le **5 juin,** jour du déclenchement d'une importante offensive allemande au sol, trois patrouilles de trois groupes de chasse français "peignent" le secteur Chaulne - Nesles - Ham. C'est pour découvrir une formation de He 111 du III./KG 53 escortée par les Bf 110 du III./ZG 26. Le GC I/8 se charge des Zerstörer. Dans un engagement confus, l'appareil de l'Oblt Ernst Matthes, récent Staka de la 7./ZG 26, est amputé d'un moteur suite aux tirs d'un Bloch. Vaille que vaille, Matthes pourra regagner Sainte-Marie et y poser son appareil sur le ventre (dommages de 60 %, équipage indemne).

Les neuf jours suivants, les hommes de Schalk poursuivent leurs missions d'escorte ou de protection avancée sans subir de ponctions. Pendant toute cette période, les pertes de la Luftwaffe iront en se raréfiant, une conséquence bien visible du manque croissant de moyens de l'Armée de l'Air. Les Bf 110 semblent au surplus avoir été particulièrement épargnés. Probablement parce que l'adversaire n'avait plus la possibilité de contrer des formations de bombardiers disposant d'une escorte.

Le **10 juin**, un Bf 110 C-4 du *Stab* III./ZG 26 est endommagé à 40 % lors d'une rencontre avec des chasseurs (britanniques ?) sur la Manche. Vers cette époque, le *Gruppe* doit venir occuper l'aérodrome de Saint-Omer.

Le 8 juin, les Hurricane du 242 Sq avaient quitté leur base anglaise pour Châteaudun ; cela dans un dernier effort de la RAF pour soutenir un allié français en plein effondrement.

Le 14 juin 1940, l'équipage Wissmann - Bülow (9./ZG 26) est abattu à Marbeuf.

La croix placée sur la tombe commune de l'équipage. On relève qu'elle porte la mention "Me 110" au lieu de "Bf 110".

Les deux aviateurs seront inhumés à proximité de l'épave en bordure du chemin vicinal de Cesseville.

Le **14 juin**, sur Conches, les pilotes du 242e affrontent le III./ZG 26 probablement au grand complet. La 9./ZG 26 revendiquera quatre Hurricane (Ofw Heinrich Hott, Uffz Erhard Reinhold, Lt Kurt Sidow et Oblt Karl Montag) mais ces *Luftsiege* ne seront pas accordées. L'Uffz Walter Scherer (8./ZG 26) sera néanmoins crédité d'un… Spitfire que l'on ne peut identifier. Quatre Hurricane seront concédés à la 7./ZG 26 (Ofw Siegfried Haase, Lt Kuno-Adalbert Konopka, Lt Hans-Arno Seehausen et Fw Hans Grau). Ces cinq victoires (Spitfire inclus) se résument en réalité en un unique avion : l'appareil du P/O canadien Noël Stansfeld qui, séparé de ses camarades lors de ce combat et totalement égaré, se pose au petit bonheur la chance à Blain (près de Nantes). Le train d'atterrissage de son Hurricane est arraché lorsqu'il tombe dans un petit canal d'irrigation mais, si l'appareil est détruit, le pilote est indemne. Le prix à payer pour ce mince succès fut très lourd, la 9./ZG 26 perdant dans ce combat deux excellents équipages :

- l'Uffz Karl Wissmann et son radio-mitrailleur demeurent dans leur Bf 110 qui s'écrase près de Marbeuf ;
- le Lt Werner Kuhlke et son équipier évacuent leur appareil sur Saint-Denis-du-Béhélan. Kuhlke se tue tandis que le Gefr Paul Eckert blessé est capturé (libéré en fin de campagne, il reviendra à l'unité).

Ce fut l'avant-dernier combat aérien du III./ZG 26 dans la campagne à l'ouest, Pour les équipages épuisés, il était temps

Suite aux deux attaques meurtrières du *Bomber Command* sur Boos en juin 1940, une Flak "artisanale" est improvisée par des mécaniciens.

qu'elle prenne fin. La fatigue fut probablement à la base de ces dernières pertes ainsi que des revendications surévaluées.

Peu après, le *Gruppe* se déplace à Rouen-Boos. Le **19 juin**, un bombardement mené par des Blenheim des 15 et 40 Sq détruit trois appareils sur la piste et endommage une quatrième machine tout en tuant quatre membres du personnel au sol de la 9e escadrille. La trop rapide mutation à Boos n'a probablement pas permis l'installation d'une Flak adéquate. Ce dont va largement profiter la RAF qui, le lendemain **20 juin**, envoie de nouveau des Blenheim (cette fois des 107 et 110 Sq) pour détruire deux autres Zerstörer et tuer huit membres du personnel au sol (onze autres étant blessés à des degrés divers).

Le dernier engagement de la grande campagne à l'ouest a lieu le **22 juin** alors que les représentants militaires de la France signent la capitulation du pays dans la clairière de Compiègne. Ce jour-là, le Sq/Ldr Joseph Kayll menait neuf Hurricane de son 615 Sq dans une patrouille matinale lancée sur le secteur de Rouen. Les Britanniques se heurtent à une formation de Bf 110 de la 7./ZG 26 escortant des He 111. Deux victoires seront revendiquées par le 615e mais elles sont douteuses. Par contre, le Hurricane P2764 est abattu par le tir précis du Lt Konopka et s'écrase près de La Malleraye-sur-Seine avec le corps de son pilote, le P/O John Lloyd.

Le **24 juin**, les combats en France prennent fin. Mais la Grande-Bretagne continue à repousser toute offre de paix…

Un Bf 110 à Boos.

Considérations sur cette campagne

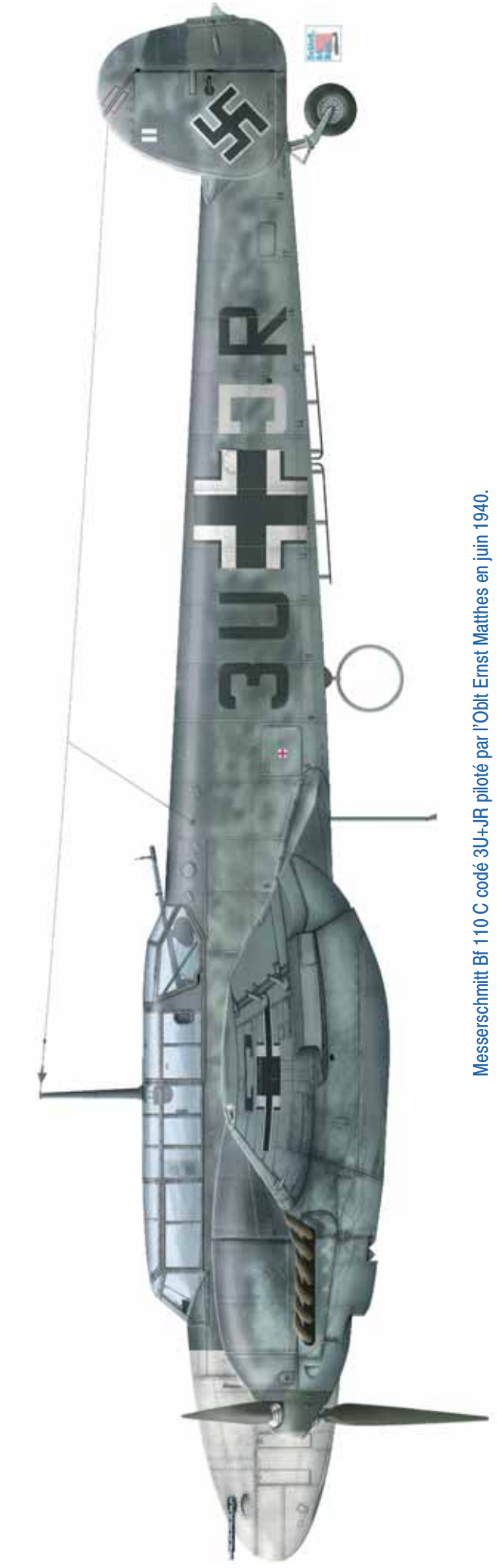
Le 10 mai 1940 marqua le baptême du feu du III./ZG 26 ayant reçu ses tout neufs Bf 110 à peine trois mois plus tôt. Pendant toute cette campagne qui allait s'étaler sur six semaines, le *Gruppe* allait perdre onze Bf 110 en combat, soit un peu plus que les effectifs d'une escadrille. Comme des clichés semblent montrer des appareils très endommagés non repris dans les listes officielles, ce chiffre pourrait être porté à quinze. Ce qui donnerait un taux de pertes avoisinant les 40 %.

Les revendications du III./ZG 26 furent d'environ soixante-dix victoires. Les responsables de la Luftwaffe semblent cependant n'en avoir confirmé qu'une quarantaine. Vu les difficultés d'identification, on peut estimer plus ou moins équitablement que vingt à vingt-cinq chasseurs franco-britanniques tombèrent sous les coups des hommes de Schalk.

Du point de vue humain, le *Gruppe* eut à déplorer seize tués (dont un *Staffelkapitän*). Deux aviateurs furent blessés et deux autres capturés (ils reviendront cependant à l'unité).

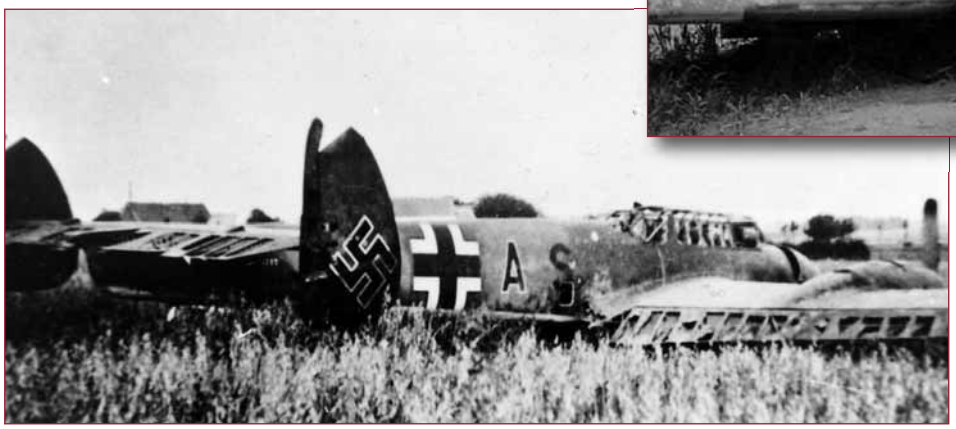
De tout cela, il appert que les équipages de Bf 110 se comportèrent de façon très honorable. Les combats tournoyants lors de cette campagne disputée avaient néanmoins laissé pointer les faiblesses du Messerschmitt Bf 110 confronté à des monoplaces plus rapides et plus maniables. Pas de quoi trop tourmenter à l'époque les responsables de la Luftwaffe puisque, cantonné dans son rôle d'escorteur, le Bf 110 n'avait nullement démérité. Que du contraire !

Examen d'une épave de Bf 110 en France après les combats. On ne sait cependant identifier cet appareil.



Messerschmitt Bf 110 C codé 3U+JR piloté par l'Oblt Ernst Matthes en juin 1940.

Messerschmitt Bf 110 C codé 3U+AS servant à la 8./ZG 26 en mai 1940.



Ce 3U+AS de la 8./ZG 26 est signalé s'être posé près d'Enghien (Belgique). On n'en trouve pas plus trace officiellement.

Pilotes du III./ZG 26 identifiés lors des combats à l'ouest

Stab/ZG 26
Maj Johann Schalk. ***Kommandeur*** et futur *Ritterkreuzträger*.
Oblt Hans Barschel. Disparu le 27 septembre 1940.
Oblt Ernst Matthes. **Staka** de la 7./ZG 26 le 20 mai 1940.
Lt Joachim Junghans. **Staka** de la 9./ZG 26 en septembre 1940. Tué le 11 septembre 1940 comme Oblt.

7./ZG 26
Oblt Kurt Heinrich. **Staka.** Abattu en combat le 20 mai 1940 et décédé le 24.
Lt Hans-Arno Seehausen.
Lt Kuno-Adalbert Konopka. Tué le 26 septembre 1940.
Ofw Hermann Dibowski. Blessé le 2 septembre 1940.
Ofw Siegfried Haase. Probablement tué le 13 mai 1944 en Me 410 à la 6./ZG 26.
Fw Hans Grau. PG le 3 septembre 1940.
Fw Helmut Haugk. Futur *Ritterkreuzträger*.
Uffz Herbert Lange. **Staka** de la 7./ZG 26 en 1943.
Uffz Leonhard Kaufmann. Disparu le 6 septembre 1940.

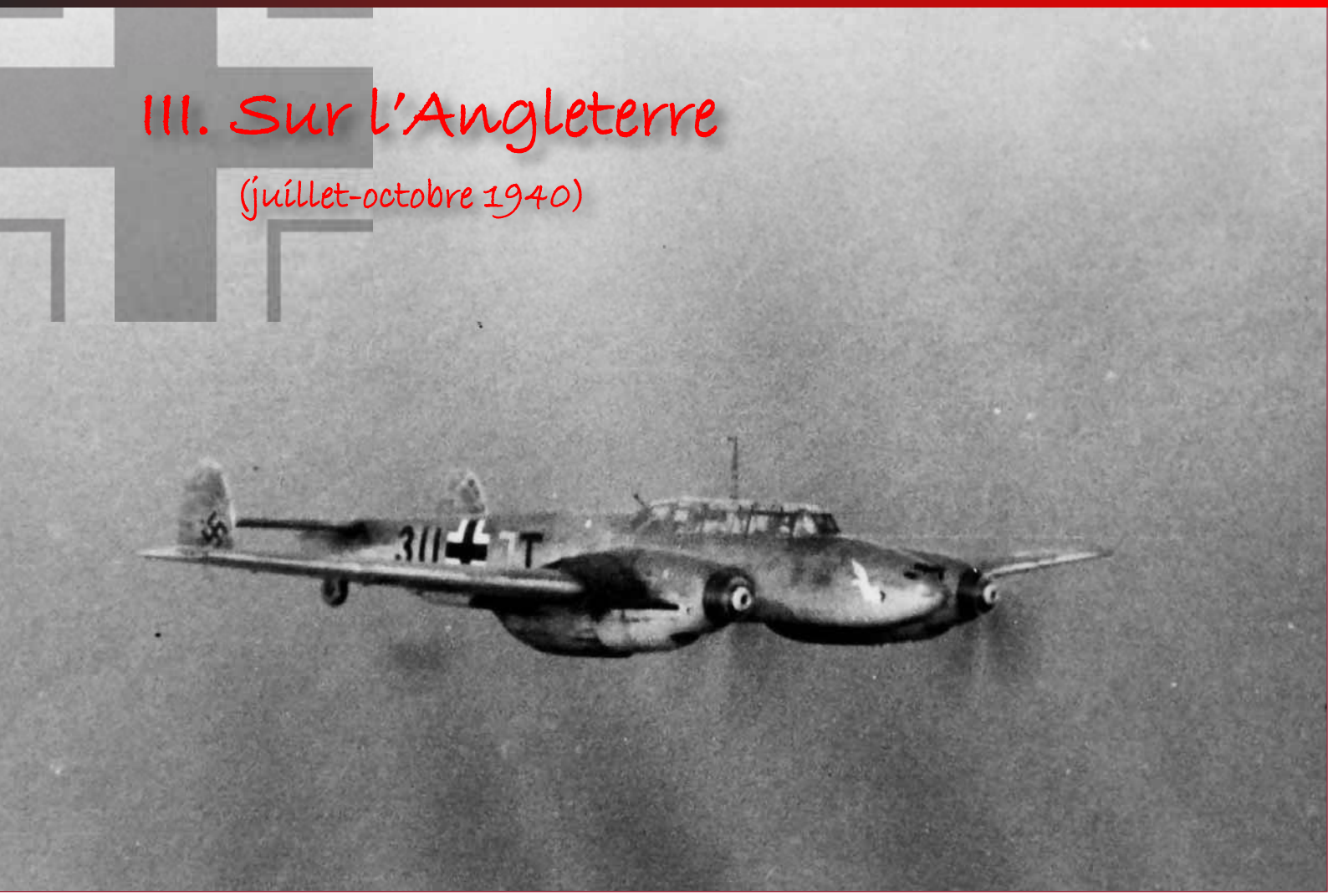
8./ZG 26
Oblt Karl-Heinz "Conny" Meyer. **Staka**.
Fw Herbert Klare. Tué le 18 août 1940.
Fw Leander Gramann. Tué le 16 mai 1940.
Fw Joseph Kistler. Tué le 15 mai 1940.
Lt Erich von Bergen. PG le 31 août 1940.
Lt Siegfried Kuhrke. Tué le 10 juillet 1940.
Oblt Sophus Baagoe. Futur *Ritterkreuzträger*. Tué le 14 mai 1941.
Ofw Willhelm Meyer. PG le 10 juillet 1940.
Uffz Walter Scherer. PG le 25 septembre 1940.

9./ZG 26
Oblt Karl Montag. **Staka**.
Fw Friedrich Helbig. Tué le 19 mai 1940.
Fw Heinz Supke. Tué le 24 mai 1940.
Fw Richard Heller. Futur *Ritterkreuzträger*. Tué le 5 avril 1945.
Lt Botho Sommer. PG le 7 octobre 1940.
Lt Kurt Sidow. Tué le 7 octobre 1940.
Lt Werner Kuhlke. PG le 14 juin 1940.
Ofw Heinrich Hott.
Ofw (?) Walter Weiss.
Uffz Erhard Reinhold. Tué le 26 août 1940.
Uffz Ewald Ahrens. Tué le 3 juin 1940.
Uffz Karl Wissmann. Tué le 14 juin 1940.
Uffz Wilhelm Ross. Assassiné le 20 mai 1940.

Le 10 mai 1940, le III./ZG 26 rassemblait trente-sept appareils et probablement une quarantaine d'équipages. Les documents dont nous disposons fourniraient les noms de trente-cinq pilotes, soit quasiment l'effectif complet.

III. Sur l'Angleterre

(juillet-octobre 1940)



Un Bf 110 de la 9./ZG 26 en vol sur la Manche.

Sur les convois

Boos étant trop exposé (et peut-être également trop démoli par les bombardements), le III./ZG 26 gagne Barley-Arques (en fait l'aérodrome de Saint-Omer - Fort-Rouge qui connaîtra plusieurs autres désignations au cours de la guerre). On ne relève aucune perte lors de la première décade de juillet. Il ne faut pas pour autant en déduire que le *Gruppe* demeura inactif. Des patrouilles ou des escortes eurent certainement lieu en direction de l'Angleterre mais le plus clair du temps dut être passé à entraîner les nouveaux équipages venus combler les brèches ainsi qu'à réviser le matériel ayant fort souffert lors des six semaines des Fall Geb et Rot. On relève ainsi une perte le **9 juillet** 1940 lorsque l'équipage du Fw Hans Langbein (8./ZG 26) ne revient pas d'un vol sur la Manche (un jeune équipage ?).

Le premier combat d'importance du III./ZG 26 dans la nouvelle campagne qui s'annonçait a lieu le **10 juillet**, jour ultérieurement désigné par les responsables britanniques comme étant très officiellement le premier de la (bientôt) fameuse *Battle of Britain.* Désireuse de se réorganiser au plus vite après ses lourdes pertes sur le continent, la RAF se dérobait le plus possible pour ménager ses forces. Désormais fort bien informée des projets adverses grâce à l'appareillage Ultra, l'aviation militaire britannique n'allait intervenir qu'à bon escient, lorsque la situation l'exigeait. Par exemple lorsque les bombardiers allemands (surtout les Ju 87 Stuka) s'avisaient d'attaquer les convois maritimes vitaux pour le ravitaillement du Royaume-Uni. Ce 10 juillet, le convoi *Bread* avait été repéré dans la Manche. À 13 h 45 (allemandes), vingt-six Do 17 du I./KG 2 ainsi que vingt et une autres

Le *Stab* III./ZG 26 fut un temps à Barville comme l'indiquent ces panneaux. On note également la présence de la 6./ZG 26 (insigne au sabot).